



Série IICA-COLEAD sur les entreprises agroalimentaires des Caraïbes

Session n°13 :

Opportunités sur les marchés locaux et régionaux pour les entrepreneurs des Caraïbes

Jeudi 23 mai 2024 – 14h00-16h00 UTC

10h00-12h00 AST (heure de la Barbade) / 16h00-18h00 CET (heure de Bruxelles)

En ligne ([Zoom](#))

Interprétation en direct en anglais, français, espagnol et portugais

1. Contexte

Suite aux perturbations d'approvisionnement alimentaire causées par la pandémie de COVID-19, la Communauté des Caraïbes (CARICOM) cherche à stimuler la production alimentaire régionale et le commerce alimentaire intrarégional. Le commerce agricole intrarégional limité a contribué à l'augmentation des coûts d'importation des denrées alimentaires pour les États membres de la CARICOM. En 2017, le commerce intrarégional ne représentait que 16,6 % des importations alimentaires dans la région. La facture annuelle des importations alimentaires pour la région s'élevait à 4 milliards de dollars en 2018 et avait augmenté à 6 milliards de dollars en 2022 en raison de l'augmentation des prix des denrées alimentaires et des carburants liée à la pandémie de COVID-19 et à la guerre en Ukraine. Le programme régional de la CARICOM pour l'agriculture prévoit l'augmentation du commerce intrarégional, l'amélioration de la capacité de production et de transformation, ainsi que la résilience de la production agricole face aux catastrophes et aux chocs climatiques. Plus précisément, les chefs de gouvernement de la CARICOM se sont engagés à réduire la facture des importations alimentaires de la région de 25 % d'ici à 2025.¹ Pour atteindre cet objectif, la CARICOM donne priorité à des cultures et produits tels que la volaille, le maïs, le soja, la viande (chèvre, mouton, bœuf), le riz et les légumes de niche, qui sont des produits fortement importés dans la région.

La mondialisation des échanges et des investissements crée de nouvelles opportunités pour le développement de chaînes agricoles internationales. Cependant, les pays des Caraïbes sont confrontés à plusieurs défis spécifiques, notamment la redéfinition du rôle de l'agriculture dans un contexte de hausse des prix mondiaux, de l'augmentation de la volatilité des prix et de la création de valeur ajoutée. Décider de la manière dont les matières premières peuvent être utilisées pour ajouter de la valeur aux produits alimentaires et repositionner les exportations agricoles sur des marchés mondiaux et régionaux en mutation sont des choix cruciaux pour les entrepreneurs et les petites et moyennes entreprises (PME) des Caraïbes.

¹ CARICOM [25% d'ici 2025 Réduction de la facture alimentaire régionale - CARICOM](#) 2022.

En fonction des circonstances propres à chaque pays et à chaque produit, les réponses à ces défis peuvent consister à remonter la chaîne de valeur, à se diversifier à l'intérieur ou à l'extérieur du secteur agricole, ainsi qu'à développer de nouveaux marchés. Des politiques gouvernementales ciblées, des innovations agro-industrielles et le soutien des donateurs sont cruciaux pour atteindre toutes ces mesures.

Cette session sur les **opportunités des marchés locaux et régionaux pour les entrepreneurs des Caraïbes** vise à améliorer la compréhension des opportunités et des défis pour le commerce en abordant les questions suivantes :

- Quelles sont les récentes performances des agro-industries caribéennes exportant vers les marchés régionaux et émergents dynamiques ?
- Quels sont les facteurs clés qui déterminent les performances des exportateurs des Caraïbes ?
- Quels produits ont un potentiel d'expansion sur les marchés alimentaires régionaux ?

2. Tendances mondiales et régionales du commerce agroalimentaire

La Banque interaméricaine de développement (IDB) a observé, entre 1995 et 2020, trois grandes tendances mondiales dans le commerce des produits agroalimentaires²:

- Les réseaux commerciaux agroalimentaires internationaux sont devenus moins groupés, le nombre de plateformes a augmenté et de nouvelles entreprises agroalimentaires internationales sont entrées sur le marché.
- Les échanges intrarégionaux ont augmenté, tandis que les pôles agroalimentaires émergents ont pris une dimension régionale, en raison de la proximité géographique et des accords commerciaux.
- Le commerce agroalimentaire mondial est devenu plus équilibré que par le passé : davantage de pays sont désormais connectés à une plus grande variété de marchés.

En ce qui concerne les Caraïbes, un rapport FAO/IDB de 2024³ a révélé que dans la région CARICOM, 8,1 % des exportations sont des produits agroalimentaires. Les principaux exportateurs sont la Jamaïque, Trinité-et-Tobago et la Guyane. Plus de 60 % des aliments consommés dans la région sont importés, et la moitié des États membres de la CARICOM importent plus de 80 % de leurs aliments. En termes de commerce mondial, le principal fournisseur de produits agroalimentaires pour les Caraïbes est les États-Unis d'Amérique (USA), la sous-région elle-même étant la deuxième origine de ces produits, tandis que l'Union européenne (UE) occupe la troisième place. La République dominicaine est le principal acheteur des produits agroalimentaires de la CARICOM.

3. Opportunités et défis pour les entreprises agroalimentaires des Caraïbes

Selon une étude réalisée en 2023 par Improving Economies for Stronger Communities⁴ (IESC), les défis du commerce agricole intrarégional dans les Caraïbes comprennent une faible production, des coûts logistiques et de transport élevés, et des barrières réglementaires qui entravent l'accès au marché. En outre, les faibles volumes de production empêchent les économies d'échelle pour

² IDB. [Le commerce pour nourrir le monde : Un programme stratégique pour l'Amérique latine et les Caraïbes](#). Octobre 2023.

³ FAO & IDB, 2024. [Opportunités et défis pour le commerce agroalimentaire entre les pays du système d'intégration de l'Amérique centrale et de la Communauté des Caraïbes](#).

⁴ IESC, 2023. [Commerce agricole intrarégional dans les Caraïbes orientales et méridionales : un modèle opérationnel pour les corridors agroalimentaires](#).

les produits agricoles. La lourdeur des mesures de facilitation des échanges et la distance de transport par rapport à la petite taille du marché de nombreux pays des Caraïbes en font des destinations peu attractives pour de nombreuses compagnies maritimes qui préfèrent se concentrer sur les grands itinéraires régionaux et mondiaux. Ces problèmes sont accrus avec les obstacles politiques et institutionnels au commerce qui prennent la forme de normes sanitaires et phytosanitaires et d'exigences techniques qui limitent l'accès au marché.

Malgré ces nombreux défis, les agriculteurs des Caraïbes ont la possibilité d'approvisionner des marchés à forte valeur ajoutée car le secteur touristique est en pleine expansion et s'accompagne d'une augmentation de la demande d'aliments à forte valeur ajoutée. Un élément important des chaînes de valeur alimentaires dans la région est leur lien potentiel avec le tourisme et les investissements dans la transformation agroalimentaire. La croissance du tourisme dans les Caraïbes est significative car elle contribue en moyenne à hauteur de 8 % au PIB en tant que contribution directe et d'environ 25 % du PIB en incluant les contributions indirectes.⁵ Dans les petits États insulaires, l'impact total peut atteindre 40 % et dans les grands pays comme la Jamaïque, la part totale peut atteindre 30 %. Les opportunités pour les chaînes agroalimentaires locales de renforcer les liens entre la production agricole locale et le tourisme sont nombreuses pour l'approvisionnement des chaînes d'hôtels et de restaurants, des bateaux de croisière et du secteur de la navigation de plaisance. L'étude FAO/IDB de 2024 a identifié les préparations de fruits et légumes ou les conserves de légumes tels que l'oignon, la tomate, la pomme de terre, les haricots, les préparations homogénéisées, les pâtes de fruits à coque ou de noix (noix, noix de coco, etc.), le jus d'ananas et les mélanges de jus, comme des produits ayant un potentiel d'expansion du commerce agroalimentaire birégional. Les boissons alcoolisées ou non, comme l'eau gazeuse additionnée de sucre ou d'un autre édulcorant, la bière de malt, les autres boissons fermentées, l'alcool éthylique, le rhum et les autres spiritueux, offrent également des possibilités d'expansion des échanges.

En ce qui concerne les produits frais ou non transformés, les légumes, les racines et les tubercules offrent des possibilités d'augmenter les échanges, en particulier des tomates, choux-fleurs, brocolis, piments et poivrons, haricots et du manioc. L'importance des chaînes de valeur nationales du manioc a été souligné pour les boulangeries, les brasseries et l'alimentation des volailles.

4. Perspectives d'avenir

Les perspectives d'augmentation du commerce mondial et intrarégional sont positives compte tenu des changements démographiques majeurs, des revenus, des préférences alimentaires et de l'évolution de l'urbanisation. À cet égard, l'augmentation des niveaux de commerce agricole dans les Caraïbes peut contribuer à améliorer la disponibilité et l'accès à la nourriture et aux produits agricoles.⁶ De plus, alors que les agriculteurs des Caraïbes continuent de lutter contre les effets négatifs du changement climatique sur l'agriculture, le commerce intrarégional peut contribuer à l'approvisionnement alimentaire et à la stabilité de la sécurité alimentaire. Les entreprises agroalimentaires des Caraïbes sont prêtes à saisir les opportunités commerciales créées par la demande alimentaire mondiale. Il est toutefois nécessaire de mettre en place des politiques de soutien pour relever les défis existants. On peut notamment souligner les recommandations suivantes :

- Réduire les coûts commerciaux, en particulier dans un secteur avec beaucoup de produits périsposables et qui est confronté à de nombreuses barrières non tarifaires. Ces barrières sont souvent liées au respect des normes sanitaires et phytosanitaires. Les coûts imposés par ces réglementations peuvent être extrêmement élevés, équivalant à l'ajout d'un tarif d'au moins

⁵ FAO, 2019. [Situation actuelle de l'agriculture dans les Caraïbes et implications pour la politique et la stratégie agricoles](#).

⁶ OCDE-FAO, 2023. [Perspectives agricoles 2023-2032](#).

150 % à la valeur des marchandises échangées.⁷

- Élargir les politiques commerciales pour promouvoir une intégration plus poussée entre les pays de la région afin de répondre aux nouvelles exigences en matière d'accès au marché, tout en favorisant la convergence des réglementations dans les domaines de la santé, de la sécurité et surté alimentaire.
- Améliorer la productivité agricole pour renforcer les avantages comparatifs de la région et les bénéfices du commerce.

⁷ IDB. [Le commerce pour nourrir le monde : Un programme stratégique pour l'Amérique latine et les Caraïbes](#). Octobre 2023.

Session n°13 :

Opportunités sur les marchés locaux et régionaux pour les entrepreneurs des Caraïbes

Jeudi 23 mai 2024 – 14h00-16h00 UTC

10h00-12h00 AST (heure de la Barbade) | 16h00-18h00 CET (heure de Bruxelles)

En ligne ([Zoom](#))

Interprétation en direct en anglais, français, espagnol et portugais

Programme

10h00-10h05 Introduction

- Jeremy Knops, Délégué Général, COLEAD

Modération : Isolina Boto, Responsable des Réseaux et Alliances, COLEAD

10h05-11h00 Panel : expériences d'entrepreneurs des Caraïbes sur les marchés locaux et régionaux

- Alexis Williams, Fondateur, Funky Fungi Mushrooms, Sainte-Lucie
- Kimberly Salloum, Directrice Générale, Half Moon Vegan Ice Cream, Trinité-et-Tobago
- Ingrid Brathwaite, Directrice Générale, Jays Enterprises Inc., Barbade
- Wouter Tjeertes, Cofondateur, Pure Chocolate Jamaica, Jamaïque

Modération : Allister Reynold Glean, représentant à la Barbade, IICA

11h00-11h30 Perspectives des programmes de soutien

- Sandiford Edwards, Directeur de programme, Improving Economies for Stronger Communities (IESC)
- William Castro Rodriguez, Chargé de programme associée, International Trade Centre (ITC)
- Judith Punch-Wafe, Responsable du Centre d'innovation commerciale, Republic Bank Limited, Trinité-et-Tobago

11h30-11h50 Session de questions-réponses

11h50-12h00 Conclusion et voie à suivre



Cet événement a été organisé dans le cadre du programme Fit For Market+ mis en œuvre par le COLEAD dans le cadre de la Coopération au Développement entre l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP), et l'Union européenne (UE).

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'UE et de l'OEACP. Son contenu relève de la seule responsabilité du COLEAD et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'UE ou de l'OEACP.